

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziél, Chímone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yítshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yítshak, Aaron
Ben Chímone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le ztvoug de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha 'Houkat traite en premier lieu de la fameuse vache rousse, dont la fonction est de redonner la sainteté à une personne l'ayant perdue par contact avec un mort. Notre paracha raconte également la mort de Myriam, soeur de Moshé et d'Aaron, qui engendre la perte du puits qui permettait au peuple de boire quotidiennement. En effet, par le mérite de Myriam, un puits chargé d'eau accompagnait le peuple dans chacun de ses déplacements, assurant une ration permanente en eau pour tous. À la mort de Myriam, l'eau manque pour le peuple qui se rebelle contre Moshé et Aaron. Suite à cela, Hachem ordonne à Moshé de réunir le peuple, et de parler à la pierre afin qu'elle donne de quoi boire. Moshé s'exécute, à la seule différence qu'il frappe la pierre au lieu de simplement lui parler. Il s'ensuit alors qu'Hachem punit Moshé et Aaron de ne jamais entrer en terre d'Israël. Après cet événement, Moshé envoie des émissaires auprès du roi d'Édom afin de lui demander l'autorisation de traverser sa terre. Cette requête se solde par un échec et les bné-Israël sont forcés de contourner son pays. C'est au cours de ce détour qu'Éléazar succède à son père Aaron qui rejoint Hachem dans la montagne de Hor. Apprenant le décès d'Aaron qui engendre la disparition des nuées protectrices, Arad roi de Canaan attaque les bné-Israël et subit une défaite. C'est alors que les bné-Israël protestent contre le manque de nourriture. Cette nouvelle rébellion engendre une catastrophe. Les serpents et tous les animaux du désert s'en prennent aux bné-Israël qui subissent de lourdes pertes. Lorsque le peuple fait téchouva, Hachem ordonne à Moshé de fabriquer un serpent de cuivre. Dès lors, chaque homme regardant ce serpent se verrait guérir de sa morsure. La paracha se termine par le récit des différents voyages des bné-Israël, ainsi que par la victoire du peuple, contre Si'hone roi d'Émori et Og roi de Bachane.

Dans le 19ème chapitre de Bamidbar, la torah dit :

א/ וידבר יהוה, אל-משה ואל-אהרן לאמר
1/ Hachem parla à Moshé et à Aaron en ces termes:

ב/ זאת חקת התורה, אשר-צוה יהוה לאמר: דבר אל-בני ישראל, ויקחו אליהם אדמה תמימה אשר אין-בה מום, אשר לא-עלה עליה, על

2/ "Ceci est un statut de la loi qu'a prescrit Hachem, savoir: Avertis les enfants d'Israël de te choisir une vache rousse, intacte, sans aucun défaut, et qui n'ait pas encore porté le joug.

ג/ ונתתם אתה, אל-אלעזר הכהן, והוציא אתה אל-מחורץ למחנה, ושחט אתה לפניו

3/ Vous la remettrez au pontife El'éazar; il la fera conduire hors du camp, et on l'immolera en sa présence.

ד/ ולקח אלעזר הכהן, מדמה--באצבעו; והזה אל-נכח פני אהל-מועד, מדמה--שבע פעמים

4/ Le pontife El'éazar prendra du sang de l'animal avec le doigt, et il fera, en les dirigeant vers la face de la tente d'assignation, sept aspersions de ce sang.

La Vache Rousse est présentée comme le plus grand secret de la Torah et comme l'indique le Midrach¹, son explication n'a été offerte qu'à Moshé. Il existe une relation évidente entre la compréhension de cette Mitsvah capable d'annuler l'impureté de la mort et Moshé Rabbénou l'homme absent de ce monde lors de la faute du Veau d'Or à l'origine du retour de la mort sur terre. Il s'agit d'affirmer la nécessité de ne pas être cloisonné par la dimension mortelle pour atteindre la connaissance d'une Mitsvah dépassant la mort. L'objectif de notre existence étant d'atteindre nous aussi cette dimension et de nous affranchir des griffes de l'impureté, il nous faut nous approcher au mieux du sens de cette Mitsvah afin d'espérer bénéficier d'un principe connu de nos sages² : « *Quiconque étudie la Torah du sacrifice 'Hatat est considéré comme l'ayant lui-même sacrifié* ». Sur cette base, les maîtres expliquent qu'en étudiant une Mitsvah que nous ne pouvons plus pratiquer, nous accomplissons cette même Mitsvah car cela représente l'intégralité de ce que nous pouvons faire aujourd'hui. En analysant au mieux ce secret de la Parah Adouma, peut-être pourrions-nous alors espérer baigner dans son environnement afin de profiter de la purification dont elle est la source.

Rachi³ rapporte au nom de Rabbi Moshé Hadarchane : « *Cela ressemble au fils de la servante qui a souillé le palais du roi. Les gens lui disent alors : que vienne la mère nettoyer les saletés de son fils. De même, que vienne la vache pour réparer le Veau d'Or* ».

Nous comprenons à la lecture de cette parabole que les cendres de la Vache Rousse disposent de la capacité de supprimer l'impact négatif du Veau d'Or. Comment les choses fonctionnent-elles ?

Il convient d'ailleurs de soulever une objection face à cet enseignement. La Torah décrit le voyage du peuple suite à l'ouverture de la mer, et précise⁴ :

וַיִּצְעַק אֶל-יְהוָה, וַיֹּרְהוּ יְהוָה עֵץ, וַיִּשְׂלַח אֶל-הַמַּיִם, וַיַּמְתְּקוּ
הַמַּיִם; שָׁם שָׁם לֹו חֶק וּמִשְׁפָּט, וְשָׁם נִסָּהוּ

Moshé implora Hachem; celui-ci lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau et l'eau devint potable. C'est alors qu'il lui imposa un principe et une loi, c'est alors qu'il le mit à l'épreuve.

Sur les mots en gras, **Rachi** commente : « *Il leur a donné à Mara à étudier une partie des paragraphes de la Torah, ceux concernant le Chabbat, la Vache Rousse et les tribunaux* ». Ce passage de la Torah se trouve avant le don de la Torah et il paraît surprenant de trouver que les lois de la Vache Rousse soient présentées avant l'arrivée au Sinaï et donc avant la faute du Veau d'Or, alors même que nous expliquions que cette Mitsvah constitue la réparation de cette transgression du peuple. Dans l'hypothèse où la faute n'aurait pas été commise, à quoi aurait servi cette Mitsvah ? En allant plus loin, nous nous rendons compte d'une incohérence profonde dans l'existence même de la Mitsvah. Nous savons que la Torah précède le monde, elle en est d'ailleurs la source. Les 613 Mitsvot existent donc bien avant de nous avoir été données. Au moment du don de la Torah, lorsque Moshé monte dans le ciel, le peuple est parvenu à réparer la faute d'Adam et donc à s'affranchir de la mort. Dans cette situation, le besoin de retrouver la pureté suite au contact avec un défunt ne trouve plus aucun sens. La Mitsvah de la Vache Rousse ne devrait donc pas exister dans cette configuration puisque sa fonction est directement liée à la mort. Qu'en était-il alors de cette Mitsvah ? Quel rôle jouait-elle ? Affirmer qu'elle n'existait pas est bien sûr une erreur car Hachem n'a pas changé la Torah. La Parah Adouma existe donc bien même dans une dimension où la mort ne fait pas partie de l'équation. Comment comprendre ?

Pour aborder le sujet, il nous faut au préalable comprendre la définition de la mort telle qu'elle existe depuis la faute d'Adam. Le **Chem Michmouël**⁵ explique au nom du **Arizal** que l'essence de l'âme, sa pureté, refoule naturellement la présence des forces du mal. C'est en cela que la faute d'Adam a changé la situation car dorénavant, les forces du mal disposent du pouvoir de s'approcher de la sainteté. Les rôles se sont inversés au point où l'impure provoque la fuite de la néchama et la pousse à quitter

1 Bamidbar Rabba, chapitre 19, verset 6.

2 Traité Ména'hot, page 110a.

3 Bamidbar, chapitre 19, verset 22.

4 Chémot, chapitre 16, verset 25.

5 Sur Parachat Métsorah, année 672.

définitivement le corps de l'individu. La mort est donc un remplacement de la sainteté par une impureté totale. Cela se fait bien évidemment par l'ange de la mort qui n'est autre que le Satane. En envahissant notre être, il provoque le retrait de l'âme.

Le **Sfat Emet**⁶ explique sur cette base la nature de l'impureté conférée par le contact avec la mort. Partant du principe que la mort consiste en une invasion de l'impureté dans les frontières de la vie, nous déduisons que l'impureté inhérente à son contact est similaire. Il s'agit donc du même procédé certes plus limité. Un vivant s'approchant d'un mort provoque une intrusion du mal à même de repousser son âme. Cette situation provoque un affaiblissement de la vie, une mise à distance de notre néchama.

Cet enseignement nous apporte une première compréhension des propos de nos maîtres⁷ : « *Les justes sont appelés vivants dans leur mort tandis que les mécréants sont appelés morts dans leur vie* ». Nous aborderons le cas des justes à la fin de notre réflexion mais nous pouvons d'ores et déjà assimiler l'idée d'une mort pour les fauteurs dans la mesure où leur transgression sont responsables de la présence d'une lourde charge d'impureté dans leur corps. Par un mécanisme d'exclusion, leur âme se retrouve recluse à distance et c'est précisément la base initiant la mort. Bien qu'encore dans ce monde, ils sont en fait comparables aux morts.

C'est en cela qu'interviennent les cendres de la Vache Rousse et œuvrent à réparer cette situation comme nous allons le voir.

En analysant méticuleusement la mise en place de la création du monde, nous trouvons une double couche créatrice, chacune répartie sur trois jours. Le premier jour est créée la lumière, le deuxième est responsable de la structuration des eaux et le troisième offre l'espace terrestre. C'est ensuite que le Créateur reprend ces éléments pour les conduire à une manifestation concrète. La lumière du premier jour s'habille dans l'apparition des astres au quatrième jour. Les eaux du deuxième jour se mettent à accueillir la vie au travers de l'existence

des espèces marines au cinquième jour. Enfin, la terre prenant place au troisième jour devient porteuse des existences terrestres, animales et humaines au sixième jour. Une fois cette structure en place, la sainteté peut se manifester dans le monde au travers du Chabbat. (Les étudiants de la mystique comprendront qu'il s'agit ici de mettre en place les sept Séphiroth inférieures inhérentes à la création.)

Il apparaît que les fondations de l'existence humaine se mettent en place le troisième jour pour se concrétiser le sixième et aboutir à leur apothéose le septième jour, celui du Chabbat par l'accueil d'une sainteté supérieure, d'un supplément d'âme caractéristique de ce jour. Nous avons vu à plusieurs reprises que la faute d'Adam ne trouve d'essence qu'avant le Chabbat car une fois la sainteté de ce jour présente dans le monde, les forces du mal n'auraient plus eu la possibilité de se greffer à l'acte du premier homme qui serait devenu non seulement licite mais plus encore requis. L'existence humaine se fait en deux étapes, une première mettant en place les éléments de son apparition le troisième jour et une deuxième chargée de terminer sa conception via le Chabbat en mesure de l'immuniser du mal.

Nous savons malheureusement que le projet n'a pas abouti et la faute d'Adam a empêché la dernière étape d'être atteinte et a vu l'homme régresser. Trois grandes fautes sont attribuées à Adam. Il est coupable d'idolâtrie en ayant écouté le serpent plutôt qu'Hachem. Il a en cela acheminé la mort dans ce monde le rendant responsable de toutes les morts de l'histoire. Enfin, les sages affirment que l'ensemble de l'évènement est encadré par l'union qu'il a eu avec sa femme a un moment inapproprié orientant sa démarche vers la débauche. C'est en réponse à cela que trois hommes interviendront pour annuler les effets de ces trois fautes, chacun au péril de sa vie. Avraham luttera contre l'idolâtrie et entrera dans la fournaise quitte à y mourir. Yisthak agira sur le meurtre en étant prêt à se laisser abattre pour Hachem lors de la 'Akéda. Enfin, Yaakov luttera toute sa vie contre la débauche au point de ne plus être concerné par ses effets. C'est d'ailleurs sur cela que son fils Yossef sera testé face à la femme de Potiphar et qui provoquera la souffrance de Yaakov

⁶ Parah, année 631.

⁷ Traité Brakhot, page 18a.

des années durant au point de voir une partie de son âme le quitter⁸.

Le cas d'Avraham est celui qui nous intéresse car lié à l'idolâtrie que la Vache Rousse vient réparer. Le **Bné Issakhar**⁹ explique la nécessité pour l'homme de cuire les aliments, chose dont le reste des vivants se passe. Il s'agit en réalité de consumer le poison déposé par le serpent dans l'aspect matériel de la création. Le feu est l'élément en mesure de supprimer l'impact négatif du mal. Dans cette même optique, Avraham est parvenu à se défaire des traces de l'idolâtrie en se jetant dans les flammes. C'est ensuite qu'il pourra affirmer¹⁰ :

וַיַּעַן אַבְרָהָם, וַיֹּאמֶר: הִנֵּה-נָא הוֹאֵלְתִּי לְדָבָר אֶל-אֲדֹנָי,
וְאֲנִי עֹפֵר וָאֶפֶר

Avraham reprit en disant: "De grâce! j'ai entrepris de parler à mon souverain, moi poussière et cendre!"

Le Midrach¹¹ enseigne qu'après avoir dit cette phrase, Hachem a déclaré : « *De par ta vie ! Puisque tu as dit n'être que poussières et cendres, Je promets d'offrir à tes enfants une réparation de leurs fautes par elles (la poussière et la cendre) comme il est dit*¹² : " Pour purifier l'impur, on prendra des **poussières** provenant de la combustion du purificateur " et il était préalablement précisé¹³ : " Cependant un homme pur recueillera les **cendres** de la vache " ».

Cette distinction met en perspective l'évolution d'Avraham dans la fournaise au travers de la description par la Torah du matériel utilisé pour créer Adam¹⁴ :

וַיִּצָר יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם, עֹפֵר מִן-הָאֲדָמָה, וַיִּפַּח בְּאַפִּיו
נִשְׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה

*Hachem-Dieu façonna l'homme, - **poussière** détachée du sol, - fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.*

La poussière est à la base de la constitution de l'homme. La faute a perverti cette création en y mêlant le venin du mal. C'est pourquoi Avraham doit passer par un procédé de combustion réduisant le mal à la cendre afin de retrouver la poussière de la naissance de l'homme. La Vache Rousse reçue alors comme une récompense pour sa démarche, se propose donc de restituer à l'homme l'état initial de son existence en passant par le procédé vécu par Avraham.

Le **Yalkout Réouvén**¹⁵ aborde à ce propos une notion profonde. Le **Arizal**¹⁶ révèle qu'en vu de mettre en place un champs d'action pour l'homme, le Maître du monde a créé un monde « brisé ». L'objectif initial de l'apparition de l'homme consiste à conduire ce monde dans sa version aboutie. Les débris du monde doivent donc se ré-assembler pour atteindre l'objectif. Pour parler d'une reconstitution, il faut s'assurer de maintenir dans ces débris un résidu minimal de vie sans lequel le reste de ces mondes ne pourra revenir à la vie. Le même procédé est appliqué pour l'homme à sa mort qui maintient dans son corps un reste d'âme permettant la résurrection à la fin des temps. Le **Arizal** parle de 288 étincelles de sainteté chargées de maintenir l'existence minimaliste de ces mondes. Il en va de même pour l'apparition d'un enfant dont la gestation se fait sur neuf mois. Dès les premiers jours, l'embryon reçoit 18 étincelles à même d'entamer un procédé d'existence car cela correspond à la valeur du mot « חַי - la vie ». Suite à quoi, une étincelle est incorporée chaque jour pour un total de 270 pour les neuf mois¹⁷. Cela est d'ailleurs insinué dans les premiers versets de la création lorsque la Torah affirme¹⁸ :

וְהָאָרֶץ, הָיְתָה תוֹהוּ וָבֹהוּ, וְחָשֶׁךְ, עַל-פְּנֵי תְהוֹם; וְרוּחַ
אֱלֹהִים, מְרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי הַמַּיִם

*Or la terre n'était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu **planait** à la surface des eaux.*

Le maître explique que le souffle planant à la surface de l'eau n'est autre que le résidu

8 Voir à ce propos le commentaire du Chlah Hakadoch sur Parachat Vayichla'h, lettre 5.

9 Tome 1, Drouch 14.

10 Béréchit, chapitre 18, verset 27.

11 Béréchit Rabba, chapitre 49, paragraphe 11.

12 Bamidbar, chapitre 19, verset 17.

13 Verset 9.

14 Béréchit, chapitre 2, verset 7.

15 Au début de notre Paracha.

16 Otsrot Haïm, Cha'ar Rafa'h.

17 Voir le Otsrot Haïm, Cha'ar Anakh pour le décompte précis.

18 Béréchit, chapitre 1, verset 2.

des mondes brisés et en état de mort avant leur retour à la vie. C'est en ce sens que le mot en gras se compose des mots « רפ"ה - *Rafa'h* » correspondant de par sa valeur au 288 étincelles tombées dans notre monde suite à la « מות - *mort* » des mondes supérieurs.

Ces étincelles sont à la base de la vie et garantissent le maintien d'une existence même après la mort en vu de pouvoir ressusciter. Cette reconstitution se produit par l'intervention de cinq forces qu'il nous faut préalablement introduire. Nos sages enseignent que la Torah dans sa version spirituelle, ne dispose pas d'espace, elle est une suite de lettres incarnant les noms d'Hachem. Afin de masquer sa puissance et en priver les forces du mal, le texte s'est habillé sous la forme d'un récit et les lettres se sont assemblées sous forme de mots. Pour rendre cela possible, cinq lettres sont entrées en fonction, celles changeant de forme lorsqu'elles sont en fin de mot « מנצפ"ך ». Ces cinq lettres sont en quelques sortes les éléments maintenant la vie dans les frontières de l'existence. Les cinq forces dont nous parlons sont symbolisées par la lettre « ה - *hé* » de même valeur. Ensemble, elles atteignent la valeur de 280 constitutive du mot « פר - *Par - taureau* », associé à la lettre « ה - *hé* » nous obtenons le mot « פרה - *Para - vache* ». Il apparaît que les forces de la « פרה - *Para - vache* » sont vectrices des 288 étincelles de la vie.

Le **Yalkout Réouvéni** révèle le secret permettant d'extraire cette énergie afin de consolider les étincelles de vie. Lorsque nous mettons à la lumière les lettres cachées du mot « פר - *Par - taureau* » nous obtenons « פה - *Pé* » et « ריש - *Résh* » donc l'assemblage constitue le mot « שריפה - *brulée* ». En d'autres termes, en utilisant la combustion de la Vache Rousse, nous acheminons les étincelles de vie dans le corps.

L'ensemble des éléments que nous avons abordés nous permet de comprendre le sens profond de la demande de la Torah concernant la purification par la Vache Rousse¹⁹ :

הוא יתחטא בו ביום השלישי, וביום השביעי--יטהר; ואם-לא יתחטא ביום השלישי, וביום השביעי--לא יטהר
Qu'il se purifie au moyen de ces cendres, le

¹⁹ Bamidbar, chapitre 19, verset 12.

troisième et le septième jour, et il sera pur; mais s'il ne s'est pas purifié, le troisième et le septième jour, il ne sera point pur.

Pourquoi devoir faire cette double aspersion au troisième et au septième jour ?

Le **Torah Chéléma**²⁰ fait correspondre cela au troisième jour de la création, celui où la Torah mentionne pour la première fois le mot « Mikvé »²¹ :

ויקרא אלהים ליבשה ארץ, ולמקנה המים קרא ימים; ויקרא אלהים, כי-טוב

Dieu nomma le sol la Terre, et l'agglomération (mikvé) des eaux, il la nomma les Mers. Et Dieu considéra que c'était bien.

Le troisième jour, celui-là même dont nous parlions comme étant la première couche créatrice de l'humanité, met en place les deux éléments constitutifs de la pureté. La terre d'une part, d'où Dieu tirera la poussière afin de façonner Adam et le Mikvé des eaux chargé de fournir la pureté. Ces deux composants sont utilisés pour le processus de la Vache Rousse. Leur combinaison est justement le moyen de restituer la pureté à la personne en contact avec la mort. Au vu de ce que nous avons expliqué, la Vache assure le retour du socle minimal de l'existence, les étincelles garantes de la vie et assurant la résurrection.

Le **Sfat Emet**²² explique que c'est par le retour de la néchama dans l'enceinte du corps que l'impureté est finalement évacuée. La Vache Rousse assure donc une restitution de l'âme pour faire fuir le mal. À l'image de ce qui s'est produit lors du don de la Torah, lorsqu'à l'écoute de la parole de Dieu, l'ensemble des bné-Israël est mort dans l'espoir d'introduire à nouveau leur âme dans une dimension supérieure. C'est d'ailleurs de cette façon que le peuple s'est affranchi de la mort. Nos sages soulignent qu'à leur réveil, les hébreux ont craint pour leur vie et demandé à Moshé de poursuivre seul l'expérience. En cela, ils ont commis une erreur qui sera à la base de leur effondrement spirituel au moment du Veau d'Or. Le Maître du monde voulait en effet

²⁰ Sur notre Paracha, notre 140.

²¹ Béréchit, chapitre 1, verset

²² Para, année 664.

poursuivre l'évolution du peuple afin de les conduire plus haut encore.

Nous nous demandons légitimement l'état visé par le Créateur. N'étions-nous pas immortels ? Qu'attendre de plus ? La même question se pose d'ailleurs sur la suite de l'aspersion par les cendres de la Vache Rousse. Si le troisième jour correspond à celui de l'existence humaine, celui de l'apparition de la terre et du Mikvé, pourquoi devoir renouveler la manœuvre au septième jour ?

Le **Torah Chéléma** explique qu'il s'agit d'entrer en corrélation avec le septième jours de la création, le Chabbat où la sainteté s'installe. Comme nous le disions, ce jour est celui où le mal perd son emprise, celui où les actes d'Adam auraient pu être réalisés sans subir de conséquences négatives. En d'autres termes, la suite du don de la Torah aurait du rendre l'homme imperméable aux tentatives du mauvais penchant lui garantissant une action dépourvu de risque, une expression de l'âme si intense qu'elle repousse les forces du mal. Parallèlement, la première aspersion au troisième jour amorce le retour de l'âme ayant pris ses distance au contact de la mort tandis que la deuxième du septième jour, retire le mal de l'enceinte corporelle afin d'y faire régner la sainteté, celle du Chabbat.

Si nous comprenons bien le processus de la Vache Rousse et le retour de la sainteté chez l'individu impur, nous peinons encore à comprendre ce que signifiait l'espoir de devenir imperméable à l'influence du mal, comment cela se serait-il traduit ?

Cette question va nous permettre de répondre à celles restées en suspend, concernant la réception de la Mitsvah de la Vache Rousse avant la faute du Veau d'Or. Pareillement, nous nous étions interrogés sur la nature de cette Mitsvah dans une Torah où la mort n'était pas sensée exister.

Le **Chlah Hakadoch**²³ rappelle que les sept jours de la création sont l'Adn des sept millénaires de l'histoire. Le troisième jour correspondant à l'acquisition de la matière utilisée pour sculpter l'homme ainsi que de la présence du Mikvé des eaux, se projette sur le troisième millénaire où les hébreux ont reçu la Torah. (en 2448). De même, le

septième jour du Chabbat conduit au septième millénaire celui où l'humanité entre dans une dimension purement spirituelle.

La Guémara²⁴ enseigne : « *Les justes qu'Hakadoch Baroukh Hou est amené à ressusciter ne retourneront pas à la poussière* ». Le **Ben Yéoyada**²⁵ s'interroge sur cette affirmation car elle sous entend une mort avec la résurrection sans quoi il n'aurait pas été utile de parler d'un éventuel retour à la poussière. Il aurait alors été suffisant de parler d'une vie éternelle. C'est pourquoi, le maître révèle au nom du **Rav 'Haïm Vital**, qu'en effet, une seconde mort interviendra après la résurrection, cependant, elle n'aura rien à voir avec celle connue dans ce monde. La première vise précisément à supprimer les effets négatifs du venin du serpent afin de conduire le corps à une expression en parfaite adéquation avec l'âme. Cette étape interviendra à l'époque du Machia'h et nous permettra d'accomplir les Mitsvot encadrés de la plus grande pureté. Viendra alors une seconde étape, celle du septième millénaire, du Grand Chabbat, où nous serons investis d'une sainteté supérieure. Pour y parvenir, nous devons connaître à nouveau la mort mais dans un état très différent de la première car dès lors elle n'atteindra pas notre corps qui restera intact. Il s'agira au contraire d'élever ce dernier vers les plus hautes sphères de la sainteté.

En quoi cette mort sera-elle différente ?

Le **Kli Yakar**²⁶ développe à ce sujet. De son point de vue, lorsque les bné-Israël se sont affranchis de la mort lors du don de la Torah, de par la réparation qu'ils ont fait de la faute d'Adam, ils ne sont pas devenus pour autant immortels, ils se sont simplement libérés de l'emprise de l'ange de la mort. Non pas que la mort disparaisse, mais plutôt qu'elle change de forme, dorénavant, le retrait de l'âme se fera uniquement par baiser divin. L'impureté n'étant plus de mise pour ce peuple, le changement d'état se fera spécifiquement par adhésion avec Hachem. En ce sens, avant qu'il ne faute, Adam n'était ni mortel, ni immortel. Ni mortel car l'ange du mal ne pouvait pas l'atteindre ; ni immortel car, en effet, il pouvait quitter ce monde au travers d'une adhésion à une sainteté

24 Traité Sanhédrin, page 92a.

25 Sur cette Guémara.

26 Bamidbar, chapitre 19, verset 2.

23 Torah Chébihtav, 'Houkat, Dérek'h 'Haïm.

supérieure, inadéquate pour ce monde.

Nous comprenons alors les choses en détails. Les Mitsvot sont en réalité des vecteurs de sainteté qui s'adaptent à leur milieu. En fonction de l'état du monde dans lequel elles interviennent, elles se façonnent tout en maintenant leur portée. Il existe donc deux états de la Parah Adouma. Une première évoluant dans notre monde emprunt au mal et à la mort. Dans cet état, elle est chargée d'amorcer le retour de l'âme dans le corps et cela se fait en deux étapes. Une première le troisième jour, visant à attirer l'âme comme le troisième jour de la création a mis les conditions de vie humaine en place. Et une deuxième visant à faire entrer l'individu dans la sainteté du Chabbat en le prémunissant du mal et en le chassant de son corps. Ces deux étapes restituent l'intégrité spirituelle de l'individu touché par l'impureté de la mort. Mais avant cela, avant que la mort ne frappe ce monde, il existait une autre dimension, celle afférente à la mort originelle. Celle-ci proposait de recevoir la Torah au troisième millénaire afin de poser les conditions d'une élévation au septième millénaire.

Dans ce cadre, l'humanité se lie parfaitement au créateur et connaît la mort authentique, celle de l'évolution vers des sphères trop hautes pour justifier un maintien sur terre. C'est peut-être en ce sens que **Rachi**²⁷ explique qu'avant le don de la Torah, Hachem avait confié aux hébreux les lois du Chabbat et de la Parah Adouma, car il s'agit finalement du même sujet, celui de définir l'objectif du don de la Torah : utiliser le processus de la Vache Rousse pour faire entrer la sainteté du Chabbat au septième millénaire.

Nous comprenons alors l'assertion à l'égard des justes appelés vivants dans leur mort. Cela renvoie en fait à la mort originelle qui consiste en une intensification de l'âme, en une croissance de la vie. Les sages quittant ce monde peuvent donc réellement prétendre à la vie.

Puissions-nous enfin voir se jour arriver sans plus attendre.

Chabbat Chalom.

²⁷ Voir note 4.